

Marie Lécuyer  
Etudiante en maîtrise de géographie  
Université de Rennes 2

## **LA RECUPERATION DU CENTRE HISTORIQUE DE MEXICO :**

### **L' IMPACT SUR LES PERSONNES AGEES**

Stage réalisé du 1<sup>er</sup> février au 23 juin 2003 à l'IRD Mexico

Juin 2003

## SOMMAIRE :

INTRODUCTION .....	2
1-JUSTIFICATION DU SUJET.....	5
2-QUELQUES DEFINITIONS UTILES.....	8
1- Qu'est-ce que le « centre historique de Mexico » ? .....	8
2- Qu'est-ce qu'une « personne âgée » ? .....	8
3- Qu'est-ce que la « Ville de Mexico » ? .....	9
3-LE DEROULEMENT DU STAGE ET LA NATURE DU TRAVAIL REALISE.....	10
1- Travail bibliographique .....	10
2- Découverte et analyse des données de recensement .....	12
3- Travail de terrain .....	14
4-LES DIFFICULTES RENCONTREES .....	17
5-PLAN PROVISOIRE DU MEMOIRE DE MAITRISE .....	20
BIBLIOGRAPHIE .....	21

## INTRODUCTION

Ce document est le rapport que j'ai rédigé à l'issue du stage de maîtrise de géographie que j'ai effectué du 1<sup>er</sup> février au 26 juin à Mexico, au sein du programme de recherche « Reconfigurations urbaines dans l'agglomération de Mexico : le rôle et les fonctions du centre historique » que l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) met en œuvre en partenariat avec la UAM-Iztapalapa (Universidad Autónoma Metropolitana).

Dans le cadre de ce stage, j'ai été accueillie dans les locaux de la UAM.

Ce document, composé de cinq parties, présente le travail que j'ai réalisé jusqu'à présent.

Dans ce rapport, je tiens tout d'abord à préciser le sujet étudié, accompagné des définitions des thèmes importants, ainsi qu'à justifier l'intérêt qu'il présente (parties 1 et 2). Je présenterai ensuite le déroulement pratique mon stage, c'est-à-dire les recherches bibliographiques menées en France et continuées ici, ainsi que le travail de terrain effectué (partie 3). Au cours de ce stage, je me suis trouvée confrontée à un certain nombre de difficultés, pratiques comme théoriques, que je présenterai brièvement dans la quatrième partie.

Enfin, au vu du travail réalisé durant ces cinq mois, la dernière partie propose un plan (certainement provisoire) pour la rédaction de mon mémoire.

Ayant été accompagnée et suivie dans mon travail tout au long de ces mois par un certain nombre de personnes, je tiens à les remercier ici de leur aide au bon déroulement de mon stage.

Je souhaite tout d'abord à remercier Vincent Gouëset, professeur à l'Université de Rennes 2, pour son accompagnement dans mon travail effectué en France.

Je tiens ensuite à remercier les chercheurs de l'IRD et de la UAM pour la formation dont ils m'ont fait bénéficier, pour leur contribution au bon déroulement de mon stage ainsi

que pour leur accueil et leur accessibilité. Et je tiens à remercier tout particulièrement Catherine Paquette, chargée de recherche à l'IRD et responsable du programme de recherche qui m'a accueillie pour ce stage, pour ses enseignements profitables et ses précieux conseils, ainsi que pour sa gentillesse et sa disponibilité.

## 1- JUSTIFICATION DU SUJET

L'intérêt du sujet d'étude est double :

D'une part, le Centre Historique de Mexico est un espace en cours de mutation : depuis une bonne dizaine d'années, différents projets et programmes publics de réhabilitation se sont succédés.

Ces bouleversements ne sont pas le propre de ce centre : il s'agit d'un mouvement de fond en Amérique Latine, depuis les années 1990.

Depuis Août 2001, la réhabilitation du centre historique de Mexico a pris une nouvelle direction : elle est fortement basée sur l'investissement privé. Le gouvernement a procédé à d'importants travaux de réfection de la voirie, de « sécurisation » de la zone, afin de permettre le retour des investisseurs et celui, par la suite, de la classe moyenne. Ces bouleversements dans le centre historique sont par exemple particulièrement visible dans le secteur de l'Alameda. Ce parc a en effet bénéficié de travaux d'embellissement importants (bancs, fontaines, clôtures, nettoyage...) et des nouveaux hôtels de standing à clientèle internationale sont apparus sur son côté sud. Les travaux dans le secteur se continuent actuellement par une amélioration de la voirie et par la destruction de vieux bâtiments sur l'axe joignant Reforma au centre. Un vaste projet, la Plaza Juarez, y est mis en œuvre.

Le maître mot de cette réhabilitation, depuis le virage pris en août 2001 avec la signature d'un accord entre le Président de la République Vicente FOX , le chef du gouvernement du District Fédéral Andres Manuel Lopez Obrador et Carlos Slim, le principal investisseur privé du secteur, est le retour de la classe moyenne, des jeunes, le nettoyage du centre.

En témoigne l'allure du site internet sur le centre historique mis en place par l'entreprise de Slim se chargeant de promouvoir cet espace : informations sur les loisirs culturels et

de détente (bars, restaurants, cinémas, musées), mais aussi petites annonces de location ou de vente de petits appartements, le tout avec une conception très colorée, dynamique (<http://www.centrohistorico.com.mx>).

Or, dans ce centre historique, comme dans les autres espaces de ce type en Amérique Latine, vivent toute une série de populations considérées comme « vulnérables » (fragiles). Parmi elles se trouve la population âgée.

Si les Indiens, qui sont un autre groupe considéré comme fragile, de cet espace, font l'objet de programmes spécifiques dans le cadre de la réhabilitation (projets de l'Instituto Nacional de Vivienda qui consistent en la réhabilitation de vecindades ; projet de couloirs pour vendre leur artisanat, etc.), ce n'est pas le cas des personnes âgées.

Etant donnée la tournure que prend la réhabilitation du centre historique de Mexico, il est particulièrement intéressant de se pencher sur cette population.

Les personnes âgées peuvent être considérées, par bien des aspects, comme une population captive de cet espace (ils trouvent là toute une série d'opportunités propres à cet espace : logement, possibilité d'exercer une petite activité économique, d'avoir accès à tout sans avoir à faire de grandes distances ni à prendre les transports en commun, qui signifient une dépense importante...).

Mon travail avait notamment pour but de vérifier si ceci était vrai ou s'il s'agissait d'une idée reçue.

Par ailleurs, la vulnérabilité des personnes âgées les expose particulièrement aux changements qui peuvent se produire dans leur environnement.

Quels sont les impacts de cette nouvelle politique sur cette population : Perçoivent-ils et subissent-ils déjà les effets de la récupération du centre ?

Quelle image en ont-ils ?

Quelle perception ont-ils des programmes ?

Quelles sont leurs nécessités dans cet espace et quels peuvent donc être les risques de la réhabilitation ?

D'une part, le thème présente un grand intérêt pour une autre raison : la question des personnes âgées, et plus encore celle des personnes âgées dans la ville, est très peu traitée.

Or, elle sera une question clé demain, en raison du vieillissement de toutes les populations de la région. S'intéresser aux personnes âgées dans le centre historique, c'est aussi, par delà l'exploration de l'impact que peut avoir la réhabilitation, se pencher sur les nécessités de cette catégorie de citoyens, en augmentation.

Pour l'instant, au Mexique, les programmes sociaux semblent avoir pris acte de l'enjeu que représentent les personnes âgées. Le Gouvernement du District Fédéral a lancé, en 2001, le Programa de Atención al Adulto Mayor (325,000 personnes âgées de plus de 65 ans bénéficient d'une carte qui leur permet de réaliser des achats, essentiellement alimentaires, pour un montant de 638 pesos par mois, dans certains magasins). Une autre initiative, plus ou moins équivalente, a été lancée au niveau fédéral début 2002 (carte de réduction de 5% dans les supermarchés Gigante pour les plus de 60 ans).

Mais des politiques telles que celle que le gouvernement du District Fédéral met en œuvre dans le centre historique ne sont-elles pas contradictoires avec ces politiques sociales ?

## **2- QUELQUES DEFINITIONS UTILES**

Il apparaît utile de préciser quelques définitions :

### ***1- Qu'est-ce que le « centre historique de Mexico » ?***

Le « centre historique » est un espace de neuf kilomètres carrés, défini par décret en 1980. Il est composé de deux périmètres, les périmètres A et B. Le périmètre A occupe le « centre du centre » ; c'est là que se situe l'immense majorité du patrimoine classé. Le périmètre B est une zone plus vaste, qui englobe d'autres colonias (quartiers) et qui a une valeur patrimoniale bien moindre.

Bien évidemment, ces délimitations administratives ne signifient rien pour la majeure partie des habitants du centre historique, pour qui les limites de cet espace sont très variables. Pour les personnes âgées, les entretiens que j'ai réalisés (cf. plus loin), qui comportaient une question sur ces limites, ont montré que les grands axes, difficiles à franchir, étaient souvent des frontières « naturelles » importantes.

### ***2- Qu'est-ce qu'une « personne âgée » ?***

Malgré l'évolution de définition dont elle fait l'objet, notamment actuellement en France, la vieillesse restera définie ici selon un critère statistique : l'âge.

C'est de toute façon le critère utilisé par les différentes administrations dont les sources sont analysées dans ce travail.

Nous avons, d'un côté, la définition de l'INEGI, qui prend en compte les plus de 65 ans. Ce seuil diffère de celui choisi par le gouvernement de la ville de Mexico dans le cadre du « Programa de Apoyo al Adulto Mayor », qui est établi à 70 ans.

Le programme du gouvernement fédéral, mené dans le cadre de l'Instituto Nacional del Adulto Mayor, prend en compte, quant à lui, le seuil des 60 ans (cartes de réduction des magasins Gigante).



### **3- Qu'est-ce que la « Ville de Mexico » ?**

Le Mexique est une fédération de 31 états, auxquels s'ajoute un territoire au statut juridique particulier, le District Fédéral (DF), où se trouvait autrefois en totalité la ville de Mexico, capitale du pays. Aujourd'hui, le DF n'abrite plus qu'environ la moitié des habitants de la ville, qui s'est donc étendue bien au-delà de ses limites.

Celui-ci est pris en écharpe à l'ouest, au nord et à l'est par l'état voisin de México (« Estado de Mexico »). L'Etat de Mexico, comme les autres états mexicains, est divisé en municipios (communes). Les communes de l'Etat de Mexico qui font partie de l'agglomération de Mexico sont appelés « municipios conurbanos ».

L'agglomération de Mexico (appelée ZMCM : Zona Metropolitana de la Ciudad de Mexico) se compose donc de deux grandes entités administratives : d'une part le District Fédéral, et d'autre part, de l'Etat de Mexico, avec les communes conurbées de l'Etat de Mexico du pourtour ouest, nord et est du District Fédéral.

L'urbanisation continue entre les deux est telle que le passage d'une entité à l'autre n'est pas physiquement décelable (seuls les panneaux de bienvenue de l'Etat de Mexico nous informent de notre sortie du DF).

Le DF se compose de seize délégations (équivalentes à des arrondissements). Le DF est dirigé par un chef de gouvernement élu (la première élection a eu lieu en 1997; auparavant, il s'agissait d'un régent nommé). Les délégations sont dirigées par des chefs de délégations également élus (nouvelles élections en juillet prochain).

Dans l'Etat de Mexico, les communes sont dirigées par les présidents municipaux (équivalent du maire).

Une des caractéristiques les plus importantes de la métropole de Mexico (et l'un de ses problèmes majeurs) est donc sa gestion éclatée : il n'existe pas de gestion intégrale de l'ensemble. Ainsi, l'administration des communes conurbées dépend de la capitale de l'Etat de Mexico, Toluca, non comprise dans l'ensemble, et située à plusieurs dizaines de kilomètres à l'ouest.

### **3-LE DEROULEMENT DU STAGE ET LA NATURE DU TRAVAIL REALISE**

#### ***1- Travail bibliographique***

Dans le cadre de la préparation du stage, j'ai effectué, avant mon départ pour Mexico, un important travail de recherche bibliographique. Ce travail s'est poursuivi à Mexico en puisant dans la littérature non disponible en France.

Globalement, mon travail de recherche bibliographique et de lecture a consisté à rechercher des ouvrages me permettant de saisir le contexte général (et notamment social, économique et politique) de l'agglomération que j'allais étudier.

J'ai d'abord choisi de replacer clairement dans mon esprit le pays dans sa région, le continent américain, par des ouvrages géographiques généraux. Ceux-ci m'ont permis de saisir la position de ce pays « entre deux mondes », l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, à travers les points communs et les différences qu'il présente à la fois avec ses voisins hispanophones du sud et avec ses voisins anglophones du nord, tant au niveau historique et culturel qu'au niveau des modèles et choix de développement.

Je me suis également documentée sur les problématiques des très grandes concentrations urbaines (caractéristiques, évolutions récentes, dysfonctionnements). Concernant les grandes villes, les thèmes traités par les ouvrages français sont les problèmes d'équipements et d'infrastructures, la pollution, l'insécurité...

Dans les pays du Sud, ces problèmes se trouvent exacerbés du fait de la croissance très importante qu'ont connue les centres urbains et de la forte concentration qui l'a accompagnée. Ils se sont, de plus, doublés d'une fragmentation sociale entre riches et démunis très forte, qui vaut à ces villes d'être fréquemment qualifiées de villes duales.

Afin de prendre contact avec la capitale elle-même, j'ai ensuite recherché des ouvrages et des articles relatifs à la ville de Mexico même, dans des revues comme l'Ordinaire Latino-Américain ou Problèmes d'Amérique Latine. J'ai pu constater que les publications récentes sur cette ville étaient assez peu nombreuses.

Pour aborder l'autre volet de mon étude, la démographie du Mexique, j'ai trouvé de bonnes bases de l'explication du déroulement de la transition démographique de ce pays, de ses contextes et de ses facteurs dans le livre de Maria Eugenia Cosío-Zavala : Fécondité et Politiques de Population au Mexique.

Il m'a également été très utile pour m'initier aux spécificités culturelles du Mexique.

D'autre part, j'ai consulté des études françaises sur le défi que représente le vieillissement de la population française, et notamment dans la région parisienne ; j'avais dans l'idée de les comparer avec le cas de Mexico.

J'ai pu constater, à ce sujet, le décalage immense entre les préoccupations françaises (problèmes épistémologiques/de terminologie, nouvelles catégories de consommateurs que représentent ces seniors ...) et les problèmes, beaucoup plus basiques, auxquels doivent faire face les personnes âgées dans la capitale mexicaine : alors que la population vieillissante française prend de plus en plus d'importance et de poids dans la société, celle du Mexique est victime d'une exclusion sociale très forte. Les luttes actuelles inverses en ce qui concerne les problèmes de durée du travail sont révélatrices du fossé qui sépare les deux populations : alors qu'en France, l'actualité concernant les retraites montre clairement le souhait des individus de ne pas prolonger leur période d'activité, au Mexique, l'heure est aux programmes sociaux qui favorisent le maintien en activité des personnes âgées, voire leur retour dans l'entreprise (Vicente Fox, président de la République Mexicaine, vient de lancer, à grand renfort de publicité, un programme de ce type).

Enfin, il m'a fallu agrandir l'échelle et zoomer sur un espace particulier, le centre historique de Mexico.

C'est surtout sur cet espace que ce sont concentrées mes lectures à Mexico. A travers la littérature présente dans le fond documentaire du projet IRD-UAM qui m'a accueillie, j'ai pu prendre connaissance des transformations de ce quartier, et notamment de l'évolution des politiques dont il a fait l'objet depuis 1985.

Je me suis également informée sur d'autres centres anciens de métropoles d'Amérique Latine (notamment Quito) puisqu'ils présentent, comme on l'a vu, des problématiques similaires.

Le travail documentaire réalisé à Mexico a également porté sur la presse : les articles qui paraissent sur le centre historique sont nombreux (quotidiens) et leur analyse est très utile.

La bibliographie qui figure à la fin de ce rapport de stage rend compte des lectures les plus importantes que j'ai faites (hormis les articles de presse).

## ***2- Découverte et analyse des données de recensement***

*-Données de recensement existantes disponibles.*

Les données statistiques concernant la population proviennent au Mexique de l'INEGI (Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática).

Je me suis intéressée aux recensements de 1990 et de 2000, ainsi qu'au « conteo » de 1995 (recensement comportant moins de variables) .

Le projet IRD-UAM dispose de ces données dans une base d'information géographique développée avec le logiciel Arcview, auquel je me suis brièvement initiée.

Ces données de recensement sont disponibles, au niveau le plus fin, par AGEB (Area Geoestadística de Base). Un AGEB correspond en général à quelques îlots. Les données disponibles dans la base de l'IRD ne permettent pas d'effectuer des croisements (par exemple : d'analyser quelles sont les conditions de logement des

personnes âgées). De tels croisements seraient à demander à l'INEGI, mais cela représenterait un coût important, sans compter le problème du délai d'obtention.

Pour pallier ce problème, il est possible d'avoir recours à la base de données de la « muestra censal », qui est un échantillon à 1% du recensement. Dans cette base de données, on a accès à toutes les variables, par individu, et on peut donc procéder à des croisements. Toutefois, les informations de la muestra censal ne sont disponibles que par délégation..

Le Centre Historique, tel qu'il a été défini par décret en 1980, se trouve être à cheval sur deux délégations, la délégation Cuauhtémoc pour sa plus grande partie, et la délégation Venustiano Carranza en ce qui concerne son secteur est.

Nous avons donc, d'un côté, la possibilité de caractériser spatialement avec précision les variables des recensements (par AGEB donc), mais sans pouvoir isoler les données concernant la population des plus de 65 ans et, de l'autre, la possibilité d'étudier les caractères de la population des plus de 65ans de manière isolée, mais sans pouvoir les localiser par AGEB (seulement par délégation).

#### *-Utilité de ces données :*

Deux grands types d'information nous sont donnés par ces recensements : ils nous permettent d'étudier le nombre et la répartition dans l'espace de la population âgée, aux deux dates des recensements (et donc également leur évolution) ; ils nous permettent également de caractériser cette population âgée suivant les critères sociaux - économiques recensés.

L'étude la répartition de la population âgée se fera, dans le cadre de la poursuite du travail de maîtrise, à trois échelles différentes :

-celle de l'agglomération dans sa totalité (c'est-à-dire délégations du District Fédéral et municipios conurbés de l'Etat de Mexico).

- celle des seules délégations centrales où se trouve localisé le centre historique (Cuauhtémoc et V.Carranza) ;
- celle du périmètre du centre historique.

La réalisation de ces mêmes analyses aux deux dates de 1990 et 2000 permettra de saisir l'évolution de la population âgée et de sa répartition.

### **3- Travail de terrain**

#### *-Visites de terrain.*

Une part très importante de mon stage a été consacrée à des visites de terrain dans le centre historique, dans le but de mieux connaître, par le biais de l'observation, cet espace.

Après quelques mois de terrain, il me semble que la réalité décrite dans les livres est différente de la réalité des lieux et des hommes.

Il n'est pas plus possible de comprendre le fonctionnement spatial d'un territoire à travers un livre que de saisir les conditions de vie, les problématiques que présente une population à travers des statistiques.

L'observation de terrain, la rencontre et les échanges avec les habitants et acteurs sociaux du centre seuls m'ont permis d'intégrer activement toutes les dimensions du problème et les réalités en découlant.

#### *-Collecte de données de terrain.*

Dans le cadre de ce travail de terrain, j'ai, d'une part, rencontré des responsables d'actions sociales (dépendantes du gouvernement ou non) :

-Le programme social du gouvernement du DF qui concerne les personnes âgées (Programa para el Adulto Mayor) est géré par délégation par le Secretaria de Salud. Ce

programme apporte son appui à l'équipe de l'IRD pour la réalisation de l'enquête auprès des personnes âgées (l'enquête porte sur la population des personnes âgées qui bénéficient du programme).

Nous avons pu nous entretenir avec le personnel responsable du programme et avec les « éducatrices » de terrain qui rendent visite aux personnes âgées du centre historique et, de ce fait, connaissent très bien cette population.

-Les second acteurs de terrain rencontrés sont les coordinateurs des associations d'aide aux personnes âgées. Il s'agit souvent d'associations paroissiales, mais également d'associations d'aide aux premières nécessités, tels des « comedor » (cantines populaires) pratiquant des prix préférentiels pour les personnes du troisième âge.

Il est intéressant de rencontrer ces personnes car ce sont celles qui, par leur proximité avec ces personnes, connaissent le mieux les personnes âgées du quartier et leurs problèmes.

D'autre part, afin de produire des données originales sur mon sujet d'étude, j'ai réalisé un important travail de terrain, basé sur la réalisation d'entretiens ouverts, individuels ou collectifs, avec des personnes âgées vivant dans le centre historique.

Au départ, j'ai pris contact avec elles de manière très informelle, en me promenant dans les divers quartiers, je les interrogeais plus ou moins longuement suivant s'ils étaient enclins ou non à bavarder.

Ceci m'a permis de m'exercer au bavardage en espagnol avec une vieille personne (loin d'être évident), et de saisir de manière globale leur vision du centre et les problèmes qu'ils y rencontrent.

Mais cela m'a permis surtout de connaître les lieux de réunion des personnes âgées du centre, qui sont souvent des restaurants économiques, et dans lesquels j'ai pu réaliser des entretiens plus longs, complets et enregistrés. Ceux-ci ont concerné deux des trois espaces centraux choisis pour l'étude de terrain.

Plus tard, grâce à la liste des bénéficiaires du programme du Gouvernement du District Fédéral fournie par le Secretaria de Salud, j'ai complété mes entretiens par des visites aux personnes âgées de la zone manquante.

Outre ce travail individuel, j'ai également participé à la conception du questionnaire qui a été établi pour les besoins de l'enquête aux personnes âgées qu'a lancé l'équipe du projet IRD.

Ces deux questionnaires se sont avérés complémentaires, dans la mesure où celui que j'ai réalisé comporte des questions plus ouvertes que celui élaboré pour la recherche de l'IRD. Les réponses appelées par mon questionnaire sont plus libres, à l'inverse de celles de l'autre enquête, qui sont codifiées en un nombre fini d'options de réponses possibles.

Il est donc à la fois plus long à réaliser et à dépouiller (rationnellement), mais permet également d'écouter plus amplement la personne interrogée et de la laisser s'exprimer librement.

Dans ce travail d'élaboration du questionnaire, j'ai découvert l'importance de la formulation des questions (qu'elles soient ouvertes ou fermées). Lors de la phase de test du questionnaire de l'IRD, à laquelle j'ai participé, nous avons constaté que les questions n'avaient pas toujours le succès imaginé au préalable.

J'ai pu constater, au fil de mes entretiens ouverts, que j'ai su mieux canaliser et orienter les personnes dans les sujets qui m'intéressaient, sans les brusquer pour autant.

Au total, j'ai effectué une dizaine d'entretiens complets auprès de personnes âgées vivant dans le centre historique (ainsi qu'un collectif avec 4 personnes) sur trois espaces centraux différents (le nord du centre, l'hyper-centre, l'Alameda).

Je les ai réalisés seule ou avec l'équipe de l'IRD qui m'accueillait en stage et je tiens ici à souligner la chance que j'ai eue de pouvoir m'intégrer de façon privilégiée à l'équipe de chercheurs par mes contacts avec Catherine Paquette de l'IRD, Martha de Alba de la



UAM et Clara Salazar du Colegio de México, et ainsi à la fois d'avoir pu observer, suivre et participer à leur travail et être guidée dans le mien.

## 4-LES DIFFICULTES RENCONTREES

-Une des difficultés importantes auxquelles je me suis trouvée confrontée a été la formulation du questionnaire qui devait me servir à réaliser mes entretiens avec les personnes âgées. Ce problème s'est résolu par la suite et, sur ce plan, ce travail de terrain a été très formateur.

Dans un souci, au départ, de ne pas induire les réponses des personnes âgées, les questions formulées étaient très ouvertes et générales. Or, je me suis rendue compte que, notamment avec les personnes les plus modestes, il était indispensable de formuler ces questions de façon plus explicite (le thème de la réhabilitation du centre ne surgissant pas spontanément : étant données les difficultés de l'ordre de la survie quotidienne que connaissent ces personnes, les réponses restaient cantonnées à ces difficultés ; pour obtenir des avis et des opinions sur le centre, il était nécessaire de dire clairement les choses).

-Le second problème rencontré concerne les données du recensement.

Les données disponibles, décrites précédemment, ne permettent pas de définir avec précision quelles sont les conditions de vie et les caractéristiques socio-économiques des personnes âgées du seul centre historique. On peut qualifier les personnes âgées de la délégation Cuauthémoc (grâce à l'échantillon censitaire) mais est-il possible d'assimiler le centre historique à l'ensemble de la délégation Cuauthémoc (qui est par ailleurs décrite comme très hétérogène, par exemple sur le plan du logement, où des quartiers se différencient par leur offre en la matière allant du bon confort des classes moyennes aux vecindades détériorées des plus modestes).

Les données disponibles sur les ageb du centre historique nous permettent de localiser les individus de plus de 65 ans avec précision et seulement de caractériser les secteurs où ils vivent (on peut voir comment se comportent les agebs qui comptent beaucoup de personnes âgées en ce qui concerne diverses variables).

-Une troisième difficulté tient à l'entrée privilégiée dans l'étude : s'intéressait-on au centre historique, espace en mutation, et, en son sein, à la population « vulnérable » et traditionnelle que sont les personnes âgées ? Ou au contraire aux personnes âgées de cet espace ? Cette entrée plus démographique constituait un risque au départ de l'étude : en effet, il était facile de se laisser entraîner à étudier la vie des personnes âgées et leurs difficultés en général, et perdre ainsi de vue la problématique de l'espace dans lequel elles vivent et qui nous intéressait, le centre historique.

Le choix fait a consisté à privilégier le territoire du centre comme entrée. Le thème de l'étude est donc un territoire en transformation, perçu à travers une population particulière, filtre intéressant en raison de son ancrage dans cet espace et de sa « fragilité ».

Les raisons de ce choix tiennent au fait que la discipline du mémoire que je dois réaliser est la géographie. Par ailleurs, la problématique de la récupération des centres historiques étant très présente en Amérique latine, il apparaissait intéressant d'examiner ce problème sous cet angle.

## **5-PLAN PROVISOIRE DU MEMOIRE DE MAITRISE**

A l'issue du stage et du travail de terrain, je suis arrivée à l'établissement d'un plan (certainement provisoire) pour la rédaction du mémoire de maîtrise.

### **1-LA REHABILITATION DU CENTRE HISTORIQUE DE MEXICO**

- 1-Le centre historique de Mexico : un espace en déclin au sein de la mégapole polycentrique.
- 2-Une décennie de plans et d'actions au secours du centre historique.
- 3-Des inflexions récentes importantes dans l'approche de la récupération du centre.

### **2-LES PERSONNES AGEES CAPTIVES DU CENTRE**

- 1-Les caractéristiques socio-économiques de cette population : des conditions de vie difficiles.
- 2-Le centre pour les personnes âgées: un espace d'opportunités.
- 3-Une prise en compte nouvelle mais limitée de la population âgée.

### **3-L'IMPACT DE LA RECUPERATION DU CENTRE SUR CETTE POPULATION**

- 1-La non prise en compte de l'existence de cette population fragile.
- 2-Quel impact a la réhabilitation sur les personnes âgées ?
- 3-L'avenir : exclusion sociale et repli spatial ?

## **BIBLIOGRAPHIE :**

BIDOU-ZACHARIASEN Catherine (sous la direction de) , 2003, *Retours en ville . Des processus de « gentrification » urbaine aux politiques de « revitalisation » des centres*, Editions Descartes et Cie, 267 p.

CANTON Y MENA Raul Jesus, 1998, « ...No por viejo, sino por pobre », Representaciones y practicas en torno a las perdidas materiales, sociales y de salud que se presentan durante el proceso de envejecimiento, (casos de La Merced, DF), 232 p.

CONAPO (Consejo Nacional de Poblacion),1999, *Envejecimiento demografico de Mexico : Retos y perspectivas. Por una sociedad para todas las edades*, 415 p.

COSIO-ZAVALA Maria-Eugenia, 1994 , *Changements de fécondité au Mexique et politiques de population*, L'Harmattan IHEAL.

DORIER-APPRILL Elizabeth (sous la direction de), 2001, *Vocabulaire de la ville. Notions et références*, Editions du Temps, 191 p.

GOBIERNO DEL DISTRITO FEDERAL,1999, *El adulto mayor en el DF : por una sociedad integral en el siglo XXI*, 303 p.

Le défi de l'âge, *Les conséquences du vieillissement de la population* , Cahiers de l'IAURIF,n 122 , 1999.

MELE Patrice, *Mexico : gestion sociale et urbaine des espaces centraux*, in *Patrimoine et action publique au centre des villes mexicaines*, pp.90-147.

MONNET Jérôme, 1993, *La ville et son double, images et usages du centre : La parabole de Mexico*, Nathan.

MONNET Jérôme, 1994, *Le Mexique*, Nathan Université, 192 p.

MONTES DE OCA Veronica, 2002, Participación, organización y significado de las redes de apoyo comunitario entre hombres y mujeres adultas mayores : La experiencia de la Colonia Aragon en la Delegacion Gustavo A. Madero, Ciudad de México, rapport pour le CEPAL (Comisión Económica para América Latina y el Caribe), 102 p.

PEYRONNIE Karine et DE MAXIMY René, 2002, *Quito inattendu. Le centre historique en devenir*, CNRS Editions, 335 p.

ROCHFORT Michel, 2000, *Le défi urbain dans les pays du Sud*, L'Harmattan, 184p.

SALIN Elodie, « Vie privée - espaces publics : le centre historique de Mexico et les enjeux de la métropolisation » , in *Cahier des Amériques Latines* n° 35 , 17 p.

THOMAS François et TERRAZAS Oscar, 1999, « Mexico : une ville plus humaine pour cette fin de siècle », *Revue Géographique de Lyon*, vol 74, 13 p.

THOMAS François, 1999, « Villes d'Amérique Latine : plus grandes que leurs problèmes ? », *Revue Géographique de Lyon*, vol 74, 7 p.



Un des quartiers traditionnels : la Place Santo Domingo



Un secteur en pleine transformation : le quartier de l'Alameda

## LES DIFFERENTS QUARTIERS OU J'AI REALISE MES ENTRETIENS



Une *vecindad* dans le centre historique



Une petite chambre à louer dans le quartier Santo Domingo

## LES FORMES DE LOGEMENT TYPIQUES DES PERSONNES ÂGÉES